

### Rencontre de l'art moderne et de la plus ancienne appellation de France

Au cours de Vinisud, l'appellation Châteauneuf-du-Pape a organisé une soirée de dégustation pour présenter le millésime. A cette occasion, metteurs en marché et clients ont savouré mets & vins autour d'un buffet avant de faire, à table, plus ample connaissance. C'est au Château du Pouget, à Verargues, que s'est tenue la réception organisée par le Syndicat Intercommunal de Défense de l'Appellation d'Origine Châteauneuf-du-Pape (Sidvaoc). Ce dernier réunit les vigneronns situés sur une aire d'appellation couvrant cinq communes de la rive gauche du Rhône (Châteauneuf-du-Pape, Bédarrides, Courthézon, Orange, Sorgues) soit 76 caves particulières et 97 coopérateurs regroupés au sein de la cave coopérative « *Le Cellier des Princes* ». Ce syndicat présidé par Alain Jaume, outre défendre les intérêts individuels et collectifs de ses adhérents, assure la promotion de leurs vins. L'histoire de Châteauneuf est intimement liée à la papauté. En témoigne, l'ambasadrice de la soirée : une bouteille enveloppée dans un élégant fourreau en forme de mitre d'où son nom : La Mitrale. Car la mitre, du grec « *Mitra* » qui signifie bandeau, est la coiffure haute et pointue des anciens Perces. Recevoir la mitre, c'est être nommé évêque. Quand certains se portent volontairement sur l'art et d'autre plus volontiers sur la dégustation, il en est qui offrent cette double combinaison. Car, la dégustation s'accompagnait d'une exposition d'œuvres de Robert Combas, prêtées par la Galerie Hélène Trintignant (Montpellier). Le peintre sètois, devenu parisien, est l'un des pères, de « *La figuration libre* ». En illustrant l'étiquette de La Mitrale, il célèbre la rencontre de l'art moderne et de la plus ancienne appellation de France. Une union qui livre au regard une dimension populaire et intemporelle du vin.